

impossible de s'en remettre à la spontanéité du mouvement ; la mise en pratique et l'efficacité d'une telle stratégie exigent :

a) Des militants formés au travail ouvrier, conscients des tâches générales du mouvement et de l'interdépendance des fronts de lutte, bref, des militants organisés capables :

— d'offrir au jumelage des perspectives d'action liées à la situation dans l'entreprise ;

— de disposer d'embryons de stratégie concernant les C.A. ouvriers, l'activité syndicale, les mots d'ordre à mettre en avant ;

— de définir en conséquence les formes d'organisation les plus adéquates ;

— d'éviter que le jumelage ne s'enlise dans des discussions stériles ou le populisme, conséquence immédiate du travail artisanal désinséré de toute stratégie (cf. Lénine dans *Que faire ?*).

b) Que soit réalisée, si peu que cela soit, la *fusion* avant-garde étudiante + avant-garde ouvrière qui seule peut donner son assise politique et organisationnelle à une telle initiative.

C) — A cet égard, deux dangers doivent être évités :

a) Substituer le jumelage C.A. étudiants - C.A. ouvriers à la construction d'une avant-garde ouvrière revient à confondre la *jonction* étudiants-travailleurs avec la *fusion* des intellectuels et des travailleurs dans une organisation d'avant-garde. Elle aboutirait à la création d'un mouvement révolutionnaire qui, effaçant les distinctions de classe et d'origine professionnelle, et se constituant en mouvement d'avant-garde :

— abandonnerait toute lutte revendicative et à la limite toute lutte de masse en milieu étudiant, dissolvant son origine et sa spécificité dans le fameux « mouvement révolutionnaire d'avant-garde » (cf. l'expérience de l'ex-U.J.C.M.L., *circonscrivant* les tâches des étudiants progressistes à des œuvres de secours populaire) ;

— déclasserait (au sens strict) les militants ouvriers en les désinsérant de leur cadre d'intervention (l'entreprise).

b) Substituer l'implantation directe à la jonction étudiants-travailleurs, revient à :

— abandonner la jonction étudiants-travailleurs en la laissant à l'initiative spontanée du mouvement qui ne peut trouver sa voie que dans les périodes de mobilisation massive (cf. ce qui est advenu de la campagne jumelage au premier trimestre) ;

— sous-estimer le rôle du mouvement étudiant dans l'*émergence* d'une avant-garde ouvrière (abandon de fait de la ligne « Université Rouge » devenue incohérente et inapplicable).

D) — En résumé, si la jonction dans la lutte (occasionnelle ou généralisée) ne fait pas particulièrement problème, le jumelage durable des C.A. étudiants et des C.A. ouvriers suppose des militants d'avant-garde présents *pour lui donner des perspectives*. Dans cette optique, plusieurs initiatives peuvent être proposées :